

Richard DUPIERREUX  
25 février 1942

A la Galerie Louis Manteau, Mme Mig Quinet nous présente des compositions d'une charmante fantaisie. En ce moment où la peinture tend à se confiner dans un domaine dangereusement prosaïque, Mme Quinet sauvegarde, avec quelques autres, les droits de l'invention et de la féerie. Son art procède simultanément de James Ensor, de Marc Chagall et des vieux enlumineurs. Voici, par exemple, le thème traditionnel de l'Adoration des Rois Mages, dont le cortège se déroule dans un décor entièrement renouvelé; voici ensuite des intérieurs dont les meubles et les objets paraissent animés d'une vie personnelle. Il y a, dans la plupart de ces œuvres, un élan spontané, une verve primesautière qui se font de plus en plus rares. J'ajouterai que si les premières toiles de Mig Quinet relevaient encore de l'imagerie, il n'en va plus de même pour les plus récentes. L'artiste a renoncé à ce que son coloris avait parfois de strident et d'acide. Elle surveille davantage le métier et satisfait, pour tout dire, à ce que l'on est en droit d'attendre d'un tableau, au plein sens du mot.